



Conférence des Évêques de Madagascar

SECRETARIAT DE COORDINATION

102 bis, rue Cardinal Jérôme Rakotomalala

BP. 667

Antanimena Antananarivo – 101

MESSAGE DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE DE MADAGASCAR

« L'Esprit de vérité vous conduira dans toute la vérité » (Jn 16,13)

À tous les fidèles catholiques,
Au peuple malagasy et aux gens de bonne volonté,

La paix soit avec vous !

Chers frères et sœurs,

Nous, Évêques de Madagascar, étions heureux d'avoir pu nous réunir par « vidéoconférence » pour partager des nouvelles et réfléchir ensemble. Nous rendons grâce à Dieu car notre foi reste solide malgré les épreuves qui auraient pu perturber notre vie de fils de Dieu. En tant que successeurs des Apôtres, en ce temps fort de la Pentecôte 2021, nous, vos Evêques, nous souhaitons vous adresser ce message qui est dans la continuité de la mission confiée à l'Église qui est à la fois Mère, Enseignante et Prophète.

La nomination du P. Gabriel Randrianantenaina comme Évêque de Tsiroanomandidy, par le Pape François, est une grande et bonne nouvelle qui nous réjouit tous. Nous portons ensemble dans nos prières son ordination épiscopale qui aura lieu le 11 Juillet 2021 prochain à Tsiroanomandidy. Nous félicitons le diocèse de Tsiroanomandidy d'avoir son nouveau pasteur et nous exprimons notre gratitude au Pape François d'avoir pensé à l'Église à Madagascar. Prions également pour qu'à leur tour les autres diocèses « orphelins » aient aussi leurs pasteurs.

FAIRE FACE AU COMBAT CONTRE LA PANDEMIE COVID 19

La lutte contre cet « ennemi invisible » continue. Quand finira-t-elle ? Nous remercions tout un chacun pour le courage de n'avoir jamais baissé les bras. Nous portons dans nos prières tous ceux qui ont succombé. Nous présentons nos sincères condoléances à leurs familles. Nous réconfortons profondément les diocèses et les congrégations religieuses, ainsi que les responsables d'« églises sœurs » qui ont perdu leurs chers membres. Nous souhaitons un prompt rétablissement à ceux qui sont encore malades. Sachez que, tous les jours, l'Église porte dans son corps les blessures du genre humain. Elle se reconnaît réellement et intimement solidaire aux souffrances du monde¹.

Reconnaissance et gratitude

Face à ce combat difficile, nous tenons à remercier tous les responsables de l'État malagasy. Nous reconnaissons qu'ils ne cessent pas de chercher des solutions par rapport aux éventuelles difficultés qui surgissent dans le pays. Nous saluons l'initiative de faire venir des vaccins et de valoriser en même temps les efforts de nos chercheurs locaux à découvrir des remèdes à partir de nos ressources naturelles. Ainsi chacun peut choisir librement les médicaments qui lui conviennent et qu'ils jugent efficaces pour se protéger. Nos remerciements vont aussi à la dotation des matériels et des médicaments aux hôpitaux privés qui accueillent également les malades de Covid 19. Nous souhaitons vivement que cela puisse

¹ Cf. Concile Vatican II, *Gaudium et Spes*, n°1.

s'étendre dans toutes les régions de l'Île. Nous remercions aussi les responsables de la sécurité qui s'occupent à la fois de l'ordre public, de la mise en œuvre des mesures sanitaires jusqu'au transport et aux soins des malades. Nous exprimons notre vive reconnaissance plus particulièrement à vous tous qui oeuvrez au niveau de la santé et vous la méritez fortement. Vous êtes en contact direct avec la pandémie et avec les patients au risque de votre vie. Vous faites énormément du bien au peuple. Il est donc juste et bon que vous receviez une récompense supplémentaire vu les duretés de votre travail.

Appel à la paix et à la solidarité

Cette pandémie ne fait qu'engendrer du désordre causant des difficultés énormes. Aucun pays au monde n'en est épargné. Elle a fait changer complètement la manière de vivre et la relation interpersonnelle. Nous menons un commun combat, c'est pour cette raison que nous lançons un appel à tous. Nous devons protéger la vie ; que tout le monde en soit conscient et suive respectueusement les mesures sanitaires. Certes, les décisions prises nous font souvent mal, elles ne sont pas parfaites, mais notre prise de responsabilité pourrait accélérer le retour au rythme normal de la vie. Suivons et respectons les mesures barrières non par peur mais parce que nous sommes conscients de notre responsabilité.

Dans cette lutte commune, c'est à l'État de nous donner les consignes générales. Mais les conseils des « Raiamandreny », selon les entités, dans chaque région sont également nécessaires. Chaque région a sa spécificité, les réalités en ville et en brousse ne sont pas identiques. Nous recommandons l'ouverture des Églises et des écoles dans les régions où le Covid ne sévit pas.

En ce moment difficile, nous vous supplions de cesser toutes provocations politiques, d'éviter de semer des troubles qui n'apportent jamais du bien, ainsi que la recherche excessive de profit personnel. Faisons renaître la solidarité et le « Fihavanana », qui est une particularité malagasy et une valeur chère à nos ancêtres.

Il est tellement triste de constater que même dans cette situation très difficile, il y a toujours ceux ou celles qui osent faire de la corruption pour chercher du profit personnel avant tout et cela à tous les niveaux et dans tous les secteurs. Ne pouvons-nous jamais nous débarrasser de ce comportement qui est pourriture ? Nous faisons en effet appel à la conscience de chacun ; il n'y aura jamais de développement à Madagascar tant que nous n'arriverons pas à maîtriser la corruption et l'égoïsme.

Les médias ont une responsabilité énorme puisqu'ils servent à aider et à éduquer les gens. Veuillez respecter la déontologie et l'éthique de votre métier et ne vous laissez pas accaparer par les réseaux sociaux qui seraient sans loi ni discipline. Que les médias soient un lieu où les informations vraies et vérifiées puissent être référence, qu'ils soient également une communication qui donne une opportunité à tous de vivre le « Fihavanana ».

L'ÉDUCATION

L'éducation est l'un des domaines qui est fortement touché par cette pandémie. Or l'avenir des générations futures en dépend. Nous admettons également que la protection de la vie est prioritaire. Durant cette urgence sanitaire, nous remarquons que des nouveaux programmes et des nouvelles méthodes pédagogiques provoquant des suspicions sont discrètement insérés. Face à cela, nous exhortons toujours tant que c'est encore possible qu'il y ait des rencontres et des dialogues. Vu l'importance capitale de l'éducation, se mettre autour d'une table pour discuter sérieusement jusqu'à découvrir une vraie et sage décision serait nécessaire.

Nous demandons vivement que les écoles privées puissent, elles aussi, bénéficier, d'un soutien particulier étant donné qu'elles prennent une part importante dans l'éducation des enfants malgaches. Elles affrontent d'énormes difficultés lors de la fermeture des écoles.

Nous nous tournons aussi vers vous chers étudiants à l'université. Les revendications sont légitimes lorsque des problèmes surgissent mais évitez la violence, ne perturbez pas la vie des gens et arrêtez de détruire les biens publics. Tout cela est contraire aux valeurs prônées par l'éducation civique. Nous vous encourageons à vous concentrer un peu plus à la préparation de votre avenir, et cela dans la sagesse et dans la dignité. C'est d'ailleurs ce que vos chers parents attendent de vous.

À vous chers responsables au sein de toutes les universités, vous savez bien que c'est les lieux d'où sortent les intellectuels et les responsables du pays. L'éducation et l'enseignement que dispensent nos universités sont sacro-saints. Que les universités ne soient pas uniquement des endroits où on transmet le savoir mais aussi et surtout des lieux pour apprendre la sagesse et les valeurs humaines et surtout malagasy. La corruption, l'utilisation des jeunes à des fins politiques, l'instrumentalisation des étudiants pour chercher des profits personnels, ne doivent jamais avoir lieu au sein des universités. Tout cela n'est ni leur mission ni leur vocation. En outre, les universités devraient être des modèles pour vivre la solidarité et le « Fihavanana » entre les diverses ethnies de notre île.

L'ENVIRONNEMENT

La destruction de l'environnement est une menace directe pour notre pays. Ceci est évident à travers le changement climatique et lorsque surviennent les catastrophes naturelles : sécheresses, inondations, glissements de terrain, grêle, etc. Le Pape François nous avertit que « Si la tendance actuelle continuait, ce siècle pourrait être témoin de changements climatiques inédits et d'une destruction sans précédent des écosystèmes, avec de graves conséquences pour nous tous². ». Il y a une grave sécheresse provoquant la famine qui frappe le sud mais c'est l'ensemble de Madagascar qui connaît actuellement le manque d'eau. Si cela continue, la famine envahira bientôt tout le pays.

Nous avons travaillé ensemble pour le reboisement, en luttant également contre la pollution pour préserver l'environnement puisqu'il s'agit de notre maison commune³. Les responsables ont fait de leur mieux pour faire fructifier les efforts. Certes, ils sont considérables, mais malheureusement en vain car les feux de brousse et l'exploitation excessive des forêts protégées qui font tarir les sources continuent et même très fortement. Tous les efforts resteront toujours inefficaces s'il n'y a pas un changement radical de comportement.

Nous exhortons tout le monde à protéger ce que nous avons planté et à préserver le peu de forêts qui restent. Que chacun se sente responsable de l'environnement et de l'éducation de la génération pour rendre cette dernière sensible à la préservation de la nature. C'est notre avenir et celui de la génération future qui se trouve déjà devant un danger imminent ! Sauvegarder l'environnement est notre devoir à tous. « La réduction des effets de l'actuel déséquilibre dépend de ce que nous essayons de faire maintenant, surtout si nous pensons à la responsabilité de ceux qui devront supporter les pires conséquences et qui nous accuseront les causes⁴ ». Nous avons la vocation de sauvegarder la création de Dieu⁵, nous sommes créés pour régner et non pour dominer de façon malsaine ; cultiver et non détruire.

LA SÉCURITÉ

La sécurité est le gage du développement et de la paix de tous les citoyens aussi bien en ville qu'en brousse. Pourtant beaucoup ne peuvent plus dormir tranquillement, dormir sans avoir le sommeil car ils sont terrorisés. Beaucoup constatent déjà les efforts des agents de sécurité en collaboration avec le peuple à la base pour éradiquer les réseaux des malfaiteurs et des kidnappeurs. Nous vous félicitons pour vos engagements, au risque même de votre vie.

² Pape François, Lettre Encyclique *Laudato si'*, n° 24.

³ *Ibid* n°3

⁴ *Ibid*, n°161

⁵ *Ibid*, n°217

Nous partageons fortement la soif des gens qui souhaitent l'augmentation du nombre des agents de sécurité en brousse et d'une dotation de plus de matériels afin que les opérations des « dahalo » soient repérées d'avance et anéanties et qu'ainsi les gens puissent vivre en paix et puissent produire davantage. Nous appelons à vive voix l'éradication totale de la corruption dans tous les secteurs judiciaires pour que la justice règne vraiment et pour qu'il n'y ait pas d'effort à sens unique. Nous attendons impatiemment que les hauts commanditaires, complices des dahalo et les fournisseurs d'armes soient arrêtés et que leurs opérations cessent.

LE DÉVELOPPEMENT EN GÉNÉRAL

Les efforts pour le développement avec la mise en place des infrastructures sont considérables. Pourtant le suivi et le contrôle de ceux qui ont eu le marché doivent être plus rigoureux pour que les travaux soient accomplis à temps convenus dans les contrats, que la qualité suive la norme et que la pérennité réponde à l'attente de nouvelles générations à venir. La plupart d'entretiens routiers ne sont pas effectués soigneusement entraînant des pertes de deniers publics. Nous recommandons la réhabilitation des routes nationales qui sont presque toutes défectueuses ayant des conséquences néfastes à la vie de la population. Nous souhaitons fortement que l'étude des priorités concernant les développements soit revue pour que les actions aient vraiment un impact direct sur la vie des gens

Le pape François exhorte à une « meilleure politique » qui conduira à la fraternité et à l'amitié sociale sur lesquelles se bâtira la grande famille au sein de la maison commune. Cette « meilleure politique » est le fruit du renoncement, du service dans la vérité et dans la recherche du bien commun⁶

EXHORTATION À L'ESPERANCE, À LA FOI ET À LA PRIERE

Chers frères et sœurs, la pandémie telle que nous la vivons actuellement n'est pas une réalité nouvelle elle est déjà malheureusement revenue plusieurs fois dans l'histoire. Même le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament l'avait éprouvée⁷. La grave maladie qui frappe beaucoup de personnes existait déjà aussi dans les siècles précédents. Ce genre de danger doit nous faire réfléchir et nous orienter vers Dieu. Rappelez que le serpent élevé par Moïse était déjà une préfiguration du Christ crucifié sur la croix. Tous ceux ou celles qui étaient mordus par ce serpent étaient guéris⁸ en regardant le « serpent d'airain ». La morsure de cette maladie effraye énormément. Contemplez donc le Christ crucifié qui a porté sur Lui nos blessures et qui a déjà vaincu tous les maux. C'est Lui qui a vaincu la mort et qui nous appelle à participer à sa victoire. C'est le moment où nous devons revenir sur le chemin de la conversion, pour confirmer notre foi, et notre espérance, et ainsi vivre la charité.

Cette année est consacrée par le Pape comme année dédiée à Saint Joseph⁹ et à la famille¹⁰. Saint Joseph est le Père Adoptif de Jésus et Protecteur de l'Église universelle. Il est un homme intègre, un homme silencieux mais à la fois travailleur. Il est le Gardien de la Sainte Famille, père plein de tendresse, plein d'obéissance et de courage¹¹, Il est notre modèle. Nous ne pourrions pas laisser passer cette opportunité, à nous d'en profiter pour apprendre de Saint Joseph, en cultivant en nous ses vertus et en les mettant en pratique. Notre époque a besoin de père intègre et fidèle comme Saint Joseph.

Implorons l'Esprit Saint, qu'Il nous reconforte dans cette épreuve. Confions-nous aussi à la protection de la Sainte Vierge en ce mois dédié à elle, à la protection de Saint Joseph et des saints et bienheureux de Madagascar. Nous avons déjà initié la chaîne et le marathon de prières recommandés par le pape, et chaque diocèse et tous les mouvements au sein de

⁶ Cf. Pape François, Lettre Encyclique, *Fratelli Tutti*, ch 5.

⁷ Cf. 2 Sam 24, 15-25.

⁸ Cf. Nombre 21, 6-9

⁹ Année dédiée à Saint Joseph : du 08 décembre 2020 au 08 décembre 2021

¹⁰ Année de la famille : du 19 mars 2021 au 06 juin 2022

¹¹ Cf. Pape François, Lettre Apostolique, *Patris corde*, n°2-4.

l'Église s'y appliquent avec foi. Nous vous encourageons à avoir une vraie vie de prière, pas uniquement de simple dévotion. Priez, non seulement par sentiment mais aussi et surtout dans l'attachement total à Celui qui est Créateur de l'univers.

Alors que nous faisons encore face à cette maladie qui éprouve notre vie, nous vos Évêques, nous vous réconfortons et nous vous bénissons !

Fait à Antananarivo le 19 Mai 2021
Mémoire du Bienheureux Frère Raphaël Louis Rafiringa

Son Éminence le Cardinal Désiré TSARAHAZANA, Archevêque de Toamasina,
Président de la Conférence Épiscopale de Madagascar
Son Exc. Mgr Marie Fabien RAHARILAMBONIAINA, Évêque de Morondava, Vice-Président.
Son Exc. Mgr Jean Claude RANDRIANARISOA, Évêque de Miarinarivo, Secrétaire Général.
Son Exc. Mgr Benjamin Marc RAMAROSON, Archevêque d'Antsiranana,
Administrateur apostolique d'Ambanja
Son Exc. Mgr Odon Marie Arsène RAZANAKOLONA, Archevêque d'Antananarivo
Son Exc. Mgr Fulgence RABEMAHAFALY, Archevêque de Fianarantsoa,
Son Exc. Mgr Fulgence RABEONY, Archevêque de Toliary
Son Exc. Mgr Georges Varkey PUTHIYAKULANGARA, Évêque de Port-Bergé
Son Exc. Mgr Marcellin RANDRIAMAMONJY, Évêque de Fenoarivo Atsinanana
Son Exc. Mgr Jean de Dieu RAOELISON, Évêque d'Ambatondrazaka
Son Exc. Mgr Rosario VELLA, Évêque de Moramanga
Son Exc. Mgr Gustavo Bombin ESPINO, Évêque de Maintirano,
Administrateur Apostolique de Mahajanga
Son Exc. Mgr Philippe RANAIVOMANANA, Évêque d'Antsirabe
Son Exc. Mgr Fidelis RAKOTONARIVO, Évêque d'Ambositra
Son Exc. Mgr José Alfredo CAIRES DE NOBREGA, Évêque de Mananjary,
Son Exc. Mgr Fulgence RAZAKARIVONY, Évêque d'Ihosy
Son Exc. Mgr Gaetano DI PIERRO, Évêque de Farafangana
Son Exc. Mgr Zygmunt ROBASZKIEWICZ, Évêque de Morombe
Son Exc. Mgr Vincent RAKOTOZAFY, Évêque de Tolagnaro
Son Exc. Mgr Jean Pascal ANDRIANTSOAVINA Évêque Auxiliaire d'Antananarivo
Son Exc. Mgr Gabriel RANDRIANANTENAINA, Évêque Élu de Tsiroanomandidy
Rév P. Jean Claude RAKOTOARISOA, Administrateur diocésain de Tsiroanomandidy
Son Exc. Mgr Raymond RAZAKARIVONY, Évêque Émérite de Miarinarivo
Son Exc. Mgr Joseph Donald Léo PELLETIER, Évêque Émérite de Morondava
Son Exc. Mgr Michel MALO, Archevêque Émérite d'Antsiranana
Son Exc. Mgr Armand TOASY, Évêque Émérite de Port-Bergé
Son Exc. Mgr Antoine SCOPELLITI, Évêque Émérite d'Ambatondrazaka